

“Mamie n’a pas de cheveux gris, ni blancs, ni violets, ni teints. Les siens sont toujours bruns, raides et courts, comme quand elle n’était pas encore grand-mère.”

Sophie Chérer  
Pourquoi Mamie n’est pas gâteau (p.18)



“Mamie n’a pas de cheveux gris, ni blancs, ni violets, ni teints. Les siens sont toujours bruns, raides et courts, comme quand elle n’était pas encore grand-mère.”

Sophie Chérer  
Pourquoi Mamie n’est pas gâteau (p.18)



“Mamie n’a pas de cheveux gris, ni blancs, ni violets, ni teints. Les siens sont toujours bruns, raides et courts, comme quand elle n’était pas encore grand-mère.”

Sophie Chérer  
Pourquoi Mamie n’est pas gâteau (p.18)



“Mamie n’a pas de cheveux gris, ni blancs, ni violets, ni teints. Les siens sont toujours bruns, raides et courts, comme quand elle n’était pas encore grand-mère.”

Sophie Chérer  
Pourquoi Mamie n’est pas gâteau (p.18)



“Mathilde a toujours pensé qu’au McDo, la boîte du menu enfant était mal dessinée, les frites molles, grasses et tièdes, le pain dégueu et la viande ratatinée, elle n’aime pas le ketchup ni les cornichons sucrés, et le Coca l’empêche de dormir.”

Sophie Chérer  
*Pourquoi Mamie n'est pas gâteau* (p.30-31)



“Mathilde a toujours pensé qu’au McDo, la boîte du menu enfant était mal dessinée, les frites molles, grasses et tièdes, le pain dégueu et la viande ratatinée, elle n’aime pas le ketchup ni les cornichons sucrés, et le Coca l’empêche de dormir.”

Sophie Chérer  
*Pourquoi Mamie n'est pas gâteau* (p.30-31)



“Mathilde a toujours pensé qu’au McDo, la boîte du menu enfant était mal dessinée, les frites molles, grasses et tièdes, le pain dégueu et la viande ratatinée, elle n’aime pas le ketchup ni les cornichons sucrés, et le Coca l’empêche de dormir.”

Sophie Chérer  
*Pourquoi Mamie n'est pas gâteau* (p.30-31)



“Mathilde a toujours pensé qu’au McDo, la boîte du menu enfant était mal dessinée, les frites molles, grasses et tièdes, le pain dégueu et la viande ratatinée, elle n’aime pas le ketchup ni les cornichons sucrés, et le Coca l’empêche de dormir.”

Sophie Chérer  
*Pourquoi Mamie n'est pas gâteau* (p.30-31)



“Mathilde consulte le menu et choisit une *soupe de pois cassés aux croûtons de tapenade et de brandade*, suivie de *lasagnes au saumon*, et Mamie une *thoïonnade aux câpres* puis un *risotto aux truffes*.

Il y a beaucoup de plats qui riment en « ade » dans ce menu, alors Mathilde et Mamie d’amusent à en inventer d’autres : la chiffonade de jambonnade aux pétalades de salade en régalade, ou la marinade de grillade de plantigrade tout crade mais pas fade à la pommade de noix de muscade.

Quelle rigolade !”

Sophie Chérer  
Pourquoi Mamie n'est pas gâteau (p.41)



“Mathilde consulte le menu et choisit une *soupe de pois cassés aux croûtons de tapenade et de brandade*, suivie de *lasagnes au saumon*, et Mamie une *thoïonnade aux câpres* puis un *risotto aux truffes*.

Il y a beaucoup de plats qui riment en « ade » dans ce menu, alors Mathilde et Mamie d’amusent à en inventer d’autres : la chiffonade de jambonnade aux pétalades de salade en régalade, ou la marinade de grillade de plantigrade tout crade mais pas fade à la pommade de noix de muscade.

Quelle rigolade !”

Sophie Chérer  
Pourquoi Mamie n'est pas gâteau (p.41)



“Mathilde consulte le menu et choisit une *soupe de pois cassés aux croûtons de tapenade et de brandade*, suivie de *lasagnes au saumon*, et Mamie une *thoïonnade aux câpres* puis un *risotto aux truffes*.

Il y a beaucoup de plats qui riment en « ade » dans ce menu, alors Mathilde et Mamie d’amusent à en inventer d’autres : la chiffonade de jambonnade aux pétalades de salade en régalade, ou la marinade de grillade de plantigrade tout crade mais pas fade à la pommade de noix de muscade.

Quelle rigolade !”

Sophie Chérer  
Pourquoi Mamie n'est pas gâteau (p.41)



“Mathilde consulte le menu et choisit une *soupe de pois cassés aux croûtons de tapenade et de brandade*, suivie de *lasagnes au saumon*, et Mamie une *thoïonnade aux câpres* puis un *risotto aux truffes*.

Il y a beaucoup de plats qui riment en « ade » dans ce menu, alors Mathilde et Mamie d’amusent à en inventer d’autres : la chiffonade de jambonnade aux pétalades de salade en régalade, ou la marinade de grillade de plantigrade tout crade mais pas fade à la pommade de noix de muscade.

Quelle rigolade !”

Sophie Chérer  
Pourquoi Mamie n'est pas gâteau (p.41)



“Devine quel livre Mathilde est en train de lire rien qu’en écoutant une page.”

Sophie Chérier  
Pourquoi Mamie n’est pas gâteau (p.51)



“Devine quel livre Mathilde est en train de lire rien qu’en écoutant une page.”

Sophie Chérier  
Pourquoi Mamie n’est pas gâteau (p.51)



“Devine quel livre Mathilde est en train de lire rien qu’en écoutant une page.”

Sophie Chérier  
Pourquoi Mamie n’est pas gâteau (p.51)



“Devine quel livre Mathilde est en train de lire rien qu’en écoutant une page.”

Sophie Chérier  
Pourquoi Mamie n’est pas gâteau (p.51)



“J’avais horreur qu’on me force à faire les choses. Ce que j’aimais déjà beaucoup, c’étaient les livres, parce que les livres, eux, n’obligeaient à rien, ils me laissaient libre, mais nous n’en avons presque pas à la maison et nous n’avions pas d’argent pour en acheter. Alors j’allais à la bibliothèque qui se trouvait dans l’hôtel de ville.”

Sophie Chérier  
Pourquoi Mamie n’est pas gâteau (p.59)



“J’avais horreur qu’on me force à faire les choses. Ce que j’aimais déjà beaucoup, c’étaient les livres, parce que les livres, eux, n’obligeaient à rien, ils me laissaient libre, mais nous n’en avons presque pas à la maison et nous n’avions pas d’argent pour en acheter. Alors j’allais à la bibliothèque qui se trouvait dans l’hôtel de ville.”

Sophie Chérier  
Pourquoi Mamie n’est pas gâteau (p.59)



“J’avais horreur qu’on me force à faire les choses. Ce que j’aimais déjà beaucoup, c’étaient les livres, parce que les livres, eux, n’obligeaient à rien, ils me laissaient libre, mais nous n’en avons presque pas à la maison et nous n’avions pas d’argent pour en acheter. Alors j’allais à la bibliothèque qui se trouvait dans l’hôtel de ville.”

Sophie Chérier  
Pourquoi Mamie n’est pas gâteau (p.59)



“J’avais horreur qu’on me force à faire les choses. Ce que j’aimais déjà beaucoup, c’étaient les livres, parce que les livres, eux, n’obligeaient à rien, ils me laissaient libre, mais nous n’en avons presque pas à la maison et nous n’avions pas d’argent pour en acheter. Alors j’allais à la bibliothèque qui se trouvait dans l’hôtel de ville.”

Sophie Chérier  
Pourquoi Mamie n’est pas gâteau (p.59)

